

LE METIER DE HAVEUR



Siège de la Houve à Creutzwald. Photographie. © Synchro 02/10/1991
Archives Départementales de la Moselle

Il est loin le temps où les mineurs attaquaient le charbon en travaillant à la main et au pic ! Ce sont **78 pics** munis de pointes en carbure de tungstène, fixés sur les 2 **tambours** de la **haveuse** qui „grattent“ le charbon ! Cette machine de 12 mètres de long, de 80 tonnes et dotée d'un ordinateur de bord est dirigée par 2 haveurs à l'aide de **télécommandes**. Le rendement moyen pour une passe est de **1000 tonnes** de charbon.

Pour apprendre le métier de **haveur**, les mineurs suivent d'abord une formation théorique sanctionnée par un examen. L'apprentissage se poursuit sous la forme d'un parrainage avec un haveur confirmé pendant 1 an. Ce n'est que progressivement que l'apprenti est autorisé à prendre seul la commande de l'un des tambours et cela, toujours sous le contrôle de son formateur. Hormis les aspects techniques, il faut aussi avoir l'œil pour prendre des repères et effectuer une taille „propre“ en gardant bien le niveau de la veine, pour ne pas ralentir l'avancée du chantier.



Mineur ripeur manœuvrant un distributeur hydraulique
Photographie. © Gilbert Friederich
Archives Départementales de la Moselle

En effet, dans les chantiers en **plateures** très **mécanisés**, la progression de la haveuse va de paire avec celle du **soutènement marchant** (photo ci-contre).

Dans une **taille** de 300m de long, ce n'est pas moins de 200 **piles** qui sont nécessaires, chacune étant constituée de 2 étauçons fonctionnant avec des **vérins hydrauliques**. À titre indicatif, la pression dans un tel chantier est de 320 bars, ce qui permet de soutenir le chapeau de façon très efficace. À chaque passage, le mineur ripe les piles, de façon à faire avancer l'ensemble pour pousser le **convoyeur blindé**. À l'arrière, on laisse les terrains s'affaisser, c'est la technique dite du **foudroyage**.

À SAVOIR

La Mine Wendel, première tranche du musée, inaugurée en **2006**, présente des machines et du matériel provenant de mines en exploitation dans le bassin houiller lorrain entre la fin du XX^e siècle et le début du XXI^e siècle. Ainsi, le visiteur peut découvrir les dernières techniques de production dans une configuration identique à celle des chantiers qui ont existé au fond. De l'avis d'anciens mineurs, pour avoir le même ressenti, seules la poussière, la chaleur et l'humidité manquent au tableau !

Document d'archives

● Charbon

Record du monde de production au siège de La Houve à Creutzwald

FREYMING-MERLEBACH.
— Après avoir établi un record d'Europe au printemps dernier (11.000 tonnes produites le 25 avril), l'Unité d'exploitation La Houve, à Creutzwald, vient de battre le record du monde de production, qu'elle détenait d'ailleurs depuis 1981 : mardi 7 octobre 1986, 13.600 tonnes de charbon ont été extraites en un jour et dans une seule veine. Un exploit qu'il sera difficile de surpasser... Il sera fêté ce matin.

C'est en veine Albert, un des fleurons du gisement de La Houve, que cette performance a été réalisée, en 17 passes, soit 800 tonnes par passe. Et au niveau technique, ce record est d'autant plus original qu'il a été réalisé avec du matériel très classique et typique d'un chantier de taille : piles bouclier ACM, ha-

veuse SAGEM à chaîne cabestan, blindé EKF 3.

Pour expliquer cet exploit — la production journalière moyenne de l'ensemble du siège (2 veines) a été de 10.135 tonnes en septembre — on avance aux H.B.L. : «**le travail d'une équipe toute entière, de l'ouvrier à la maîtrise en passant par l'exploitation et le lavoir, qui maîtrise parfaitement la technique du traitement des extrémités de taille et qui tend dans son ensemble vers un même objectif. Le tout assorti de conditions géologiques acceptables et d'une exploitation rationnelle du gisement.**»

Si la date du 7 octobre 86 marque l'histoire du siège, le mois entier risque de marquer les chiffres de production annuelle de La Houve : le record interne de rendement fond par homme et par poste établi en septembre (8.988 kg) sera peut-être déjà battu dans trois semaines...

Article extrait du Républicain Lorrain - 9 octobre 1986

PISTES POUR LA CLASSE

En lecture :

Cet article de presse sera l'occasion de faire prélever aux élèves des informations avec des questions du type :

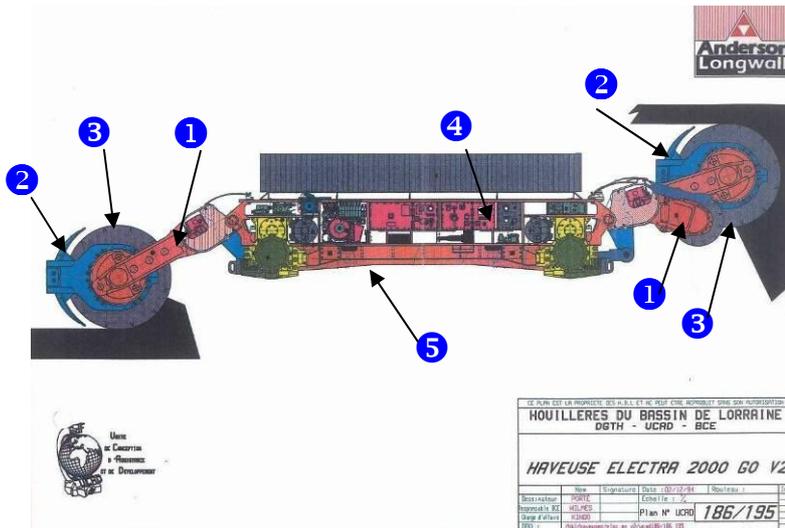
De quelle nature est ce document ? Quand a-t-il été écrit ? Que nous apprend-il ? (proposer d'abord cette question très ouverte, de façon à repérer si certains éléments ont été occultés ou pas).

Si nécessaire, faire relire certains passages, et proposer alors des questions plus précises :

De quel record s'agit-il ? (quel était le précédent) ? Où cela s'est-il passé ?

Pourquoi cela a-t-il été possible ?

Document du livret de l'élève



Plan Electra 2000- Archives départementales de la Moselle

La haveuse **Electra 2000** était fabriquée en Ecosse. Son châssis de 12 m de long était acheminé jusqu'au fond en l'arrimant sous la cage. Celle-ci descendait alors à vitesse réduite. Elle était dotée d'un ordinateur de bord très sophistiqué. Ses bras articulés permettaient d'inverser les 2 tambours. Ces derniers « grattaient » des blocs de **80 cm d'épaisseur**.

- ① bras ② bouclier ③ tambour
④ ordinateur de bord ⑤ châssis

À SAVOIR

Les électro-mécaniciens sont d'abord formés au jour par des ingénieurs écossais. Ils travaillent ensuite par équipes de 4 pendant un mois pour remonter la haveuse au fond avant qu'elle ne puisse commencer à abattre le charbon ! Il s'agissait donc d'investissements lourds, ce qui explique la recherche de la meilleure rentabilité (cf. article de presse page précédente).

CORRIGES

Page 1 : le matériel

- ① clef ② accumulateur ③ pic de rechange ④ télécommande

Page 2 : texte à compléter

La haveuse est une énorme machine de 12 m de long. Elle a remplacé les hommes qui travaillaient avant avec des pics puis des marteaux piqueurs. Elle était utilisée là où les couches de charbon étaient horizontales. 2 mineurs appelés des haveurs travaillaient à ce poste. Ils dirigeaient chacun 1 tambour avec 1 télécommande. Pour abattre le charbon, les deux tambours tournaient en avançant. Une fois arrivés au bout de taille, les tambours étaient inversés et la haveuse repartait dans l'autre sens. En moyenne, 1000 tonnes étaient abattues à chaque passage.